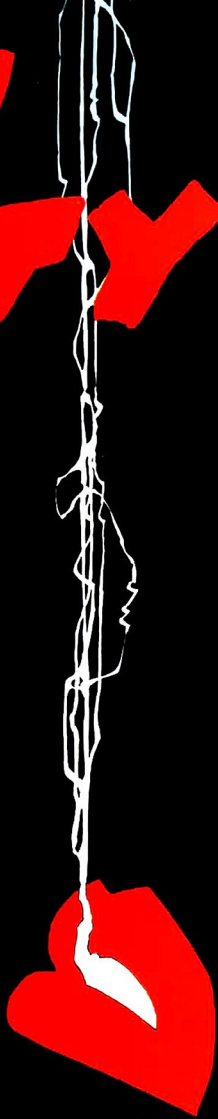


SIN CITY

DES FILLES
& DES FLINGUES

FRANK MILLER





SIN CITY

DES FILLES
& DES FLINGUES

FRANK MILLER

VERTIGE
GRAPHIC



FM

DES FILLES ET DES FLINGUES :

1 Just Another Saturday Night

2 Fat Man et Little Boy

3 Le client a toujours raison

4 Silent night

5 Et derrière la porte numéro 3

6 Yeux bleus

7 Rats

8 fille à papa

9 fausse route

10 Le mauvais train

11 La fille en rouge

SINNY

**JUST
ANOTHER
SATURDAY
NIGHT**



LE MÉTAL HURLÉ
L'IN TRUC ME FRAPPE
EN PLEINE POITRINE.
Y' A PLUS DE HAUT
PLUS DE BAS
JE SUIS TOUT
LÉGER.



JE ME
SOLIVIENS
DE RIEN



AIE. ÇA
PUE LE
TRUC.
GRAVE.



PLIP!

COMMENT
JE SUIIS
ARRIVÉ
ICI ?

QU'EST-CE QUE
J'AI FAIT...
ET POUR
QUOI ?

SUR MA VIE J'ME
SOLIVIENS DE RIEN.

J'AI DÛ OUBLIER DE PREN-
DRE MES MÉDICAMENTS.

QUAND ON
EST MALADE,
C'EST PAS BIEN
D'OUBLIER
SES MÉ-
DICAMENTS.

J'AI PRIS
LINE BASTOS.

LA BLESSURE
EST PAS
VIEILLE. PELT-
ÈTRE LINE
HEURE.

PAS MOYEN DE ME
REMETTRE COM-
MENT J'LAI
CHOPÉE.

SUR MA VIE,
JE ME
SOLIVIENS
DE RIEN.




LES HLM,
TOUJOURS ALISSI
MOCHES, MAIS
BORDEL, QU'EST-
CE QUE JE FOUS
LÀ ?

« SUR MA VIE JE ME
SOLIVIENS DE RIEN.


RESPIRE À FOND
SOLIFFLE LIN BON
COUP. CALMOS.
RÉFLÉCHIS. PLACE
LES MORCEAUX
BOUT À BOUT
COMME LA COPINE
PSY DE LUCILLE TE
L'A APPRIS.

PLIP
PLIP PLIP

CALMOS. PEN-
SE QUE C'EST
SAMEDI...



... C'EST SAMEDI. DONC J'AI
COMMENCÉ LA NUIT CHEZ
KADIE, À MATER NANCY.



OUAIS. UN SAMEDI SOIR
COMME LES AUTRES. MOI
ET TOUTS LES LOSERS DE
MON ESPÈCE, À PIKOLER ET
À BAVER COMME DES
MALADES DEVANT NANCY.

UN SAMEDI
SOIR COMME
LES AUTRES.

LA VACHE,
CETTE NANCY
C'EST QUELQUE
CHOSE...

NANCY EN ÉTAIT À
LA MOITIÉ DE SON
NUMÉRO QUAND TOUT
D'UN COUP ELLE S'EST
FIGÉE. ELLE A SAUTÉ
DE LA SCÈNE. ELLE
S'EST BARRÉE AVEC
UN VIEUX TYPE.

PUTAIN
D'TRUC. J'AI
RIEN PIGÉ.

JE SAIS PAS
POURQUOI MAIS JE ME
SUIS SENTI TOUT VIDE.
COMME UN BALLON
CREVÉ. JOSIE, ALI BAR,
ELLE A DÛ LE SENTIR.
ELLE M'A FILÉ UNE
BOUTANCHE, ALIX
FRAIS DE LA MAISON.

J'ÉTAIS EN TRAIN
DE LIQUIDER LE
FOND DE LA
BOUTEILLE, À
ME DEMANDER
CE OÙ
J'ALLAIS FAIRE
DE MA PEAU
QUAND J'AI
RENFLÉ
UN TRUC
HORRIBLE.

DE CHEVELIX
BRÛLÉS.

DE VIANDE
BRÛLÉE.

LAISSÉZ-
MOI.

SALOPARDS,
LAISSEZ-MOI.

RETOURNE DONC
À TA BOUTEILLE,
BERNINI BOY.



GARR



POLIRQUOI! EST-CE QU'IL
M'APPELLE 'BERNIE'?...

... LA BALLE M'A DÉCOUPÉ UN
BON MORCEAU D'ÉPAULE ET
M'A FOLITU SUR LE CARREAU.
LES PETITS MERDELIX N'ONT
PAS FORCÉ LA CHANCE.
ILS ONT MIS LES VOILES.

ALI MOINS JE SAIS QUE CE
SONT DES SALOPARDS.

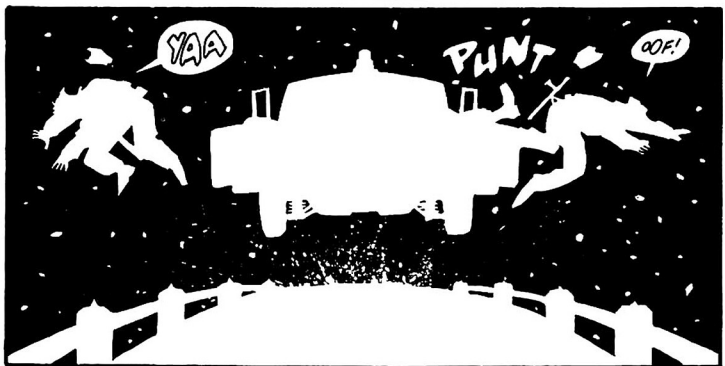
Y A PAS D'MAL À EN BLITER
QUELQUES-LINS.

BORDEL. C'EST MÊME MON
DEVOIR DE CITOYEN.









C'EST LA
QUE J'AI
ELI MON
IDÉE.

S'ILS RETOURNENT À SACRED
OAKS DANS LEUR UNIVER-
SITÉ, JE LES AURAI JAMAIS.

ALORS JE LES AI
BALADÉS COMME
UN PALET
DE HOCKEY.

KANK

JE LES AI BLO-
QUÉS À CHAQUE
VIRAGE.

PAS ELI
D'AUTRE CHOIX
QUE CEL LI
D'ALLER VERS
LA COLLINE.

VERS LES
HLM.

CRASHH

IL EN RESTAIT PLUS QUE DELIX,
DONT LE MORVEUX AU PÉTARD
QUI M'AVAIT APPELÉ 'BERNIE'.

J'AURAIS AUISSI
BIEN PU REPARTIR
ET LES LAISSER
LÀ, MÉS ANCIENS
VOISINS AURAIENT
PRIS SOIN D'ELIX ET
BIEN.

MAIS
MERDE.

... POLIRQUOI Y
SERAIENT LES
SEULS À SE
MARRER?



CALMOS. T'EX-
CITE PAS TROP.
C'EST ENCORE
TROP TÔT.



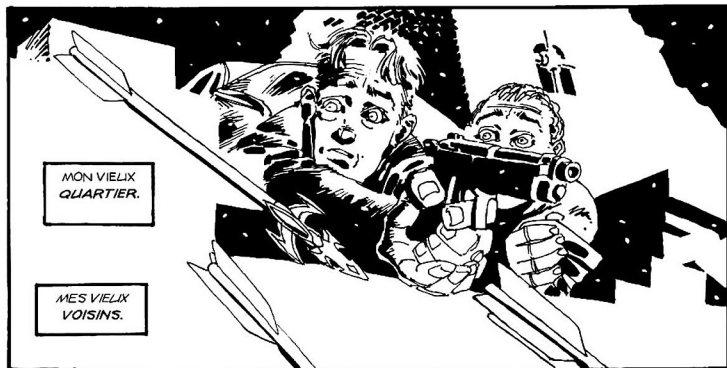
LES H.L.M.

JE
SUIS
NÉ LÀ

SI ÇA N'AVAIT
PAS ÉTÉ POUR
MAMAN QU'EST
TOMBÉE MALADE,
PROBABLE QUE
JE SERAIS
JAMAIS PARTI.

HUIFF
HUIFF

MERDE...
C'EST LUI...



MON VIEUX
QUARTIER.

MES VIEUX
VOISINS.

ILS ME SIGNA-
LENT QU'ILS
SURVEILLENT







DIS, POURQUOI TU M'AS APPELÉ 'BERNIE'?

QUOI?



LAME!

JUSTE AVANT DE ME TIRER DESSUS. TU M'AS APPELÉ 'BERNIE' POUR QUOI 'BERNIE'?


BERNINI, C'EST LE NOM D'UNE MARQUE. TON MANTEAU, C'EST UN BERNINI.



FAPP

MERCI POUR L'EXPLICATION.

SHAKK




BERNINI, HEIN ?
ET VU LA QUALITÉ DU MANTÉAU, IL A DÛ COÛTER UNE FORTUNE À SON PROPRIO.

JE ME DEMANDE QUI C'EST !



ET TANT QUE J'Y SUIS...



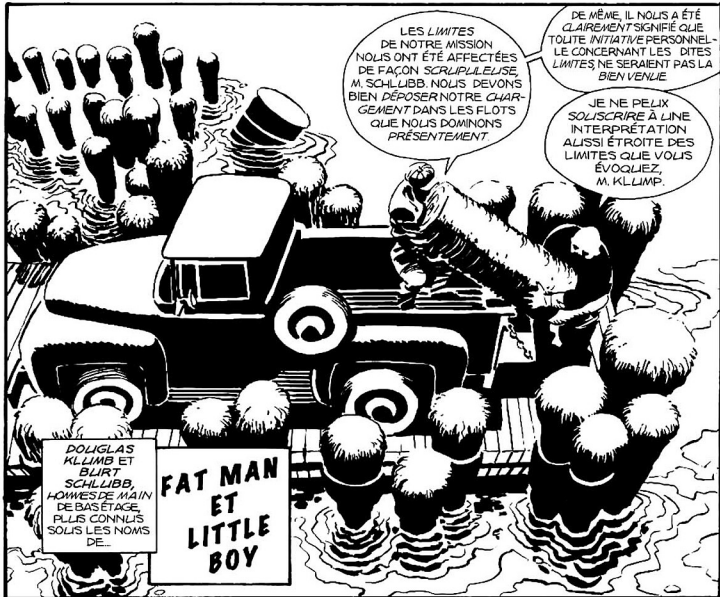
... OÙ EST-CE QUE J'AI BIEN PÛ TROUVER CES GANTS ?



SLUR MA VIE
JE ME SOU-
VIENS DE RIEN.

FIN





LES LIMITES DE NOTRE MISSION NOUS ONT ÉTÉ AFFECTÉES DE FAÇON SCRUPULEUSE, M. SCHLUBB, NOUS DEVONS BIEN DÉPOSER NOTRE CHARGEMENT DANS LES FLOTS QUE NOUS DOMINONS PRÉSENTEMENT

DE MÊME, IL NOUS A ÉTÉ CLAIEMENT SIGNIFIÉ QUE TOUTE INITIATIVE PERSONNELLE CONCERNANT LES DITES LIMITES, NE SERAIENT PAS LA BIEN VENUE

JE NE PEUX S'ENFANTER À UNE INTERPRÉTATION AÜSSI ÉTROITE DES LIMITES QUE VOUS ÉVOQUEZ, M. KLLIMP.

DOLIGLAS KLLUMB ET BURT SCHLUBB, HOMMES DE MAIN DE BAS ÉTAGE, PLUS CONNUS S'OLUS LES NOMS DE...

FAT MAN ET LITTLE BOY



QUOI QU'IL EN SOIT, ET AVEC TOUT LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS, M. SCHLUBB, JE DOIS NÉANMOINS SUGGÉRER QU'UNE INSIGNIFIANTE PAIRE DE CHAUSSURES EST DE PEU D'IMPORTANCE EN REGARD DU RISQUE DE VOIR NOS EMPLOYÉS, DÉJÀ DÉSAGRÉABLES, MANIFESTER LEUR MALVAISE VOLONTÉ

LA SUIVANTE MENTIONNÉE PAIRE DE CHAUSSURES S'AVÈRE ÊTRE UNE PAIRE DE BOTTES DE BONNE FACTURE, DONT J'ESTIME LA VALEUR À NON MOINS DE DEUX CENTS DOLLARS ET DONT, DE PLUS, LA POINTURE CORRESPOND EXACTEMENT À CELLE DES MAILLONS QUI RECOUVRENT MES PROPRES PIEDS, M. KLLIMP

OUBLIEZ VOTRE TROUBLE, VOUS AVEZ CERTAINEMENT EN MÉMOIRE LE FAIT QUE NOUS SOMMES SOUS SURVEILLANCE, CONSÉCUTIVEMENT À NOS RÉSULTATS PLUS QUE POUTELIX, LORSQU'IL S'EST AGI DE RÉDUIRE AU SILENCE, DE FAÇON PERMANENTE, LE TÉMOIN D'UN CERTAIN MELIURE.

À CET INSTANT, IL SERAIT BIEN INCONVENANT DE MA PART D'ÉMETTRE UN SÉRIEUX DOUTE QUANT À L'ÉVALUATION QUE VOUS FAITES DES CONSÉQUENCES DU SIMPLE ACTE D'ACQUISITION QUE JE PROJETTE, M. KLUMP, IL Y A DE FORTES CHANCES QUE LE PROPRIÉTAIRE DE L'EXQUISE PAIRE DE BOTTES DONT IL EST QUESTION NE SOIT PAS EN MESURE D'INFORMER NOS EMPLOYÉS DE NOTRE PETITE INCARTADE.

D'OU LA DÉFINITION STRICTE DE NOS ATTRIBUTIONS DE NATURE SI ORDINAIRE ET SI DÉVALORISANTE, À L'IMAGE DE CELLE QUE NOUS EXÉCUTONS ACTUELLEMENT, M. SCHLIBB.

LE DIT PROPRIÉTAIRE, ON PEUT LE SUPPLÉTER, ÉTANT RAIDE.

ÉTANT DONNÉ NOTRE STATUT ACTUEL DANS LA COMMUNALITÉ EXTRA LÉGALE, MÊME UNE INCARTADE MINUTIEUSE POURRAIT ENTRÂNER DES MESURES DISCIPLINAIRES DES PLUS SÉVÈRES, M. SCHLIBB.

JE ME DOIS, MALGRÉ TOUT, D'INSISTER M. KLUMP, NOTRE LONGUE PÉRIODE DE VACHES MAIGRES M'A LAISSÉ DÉMUNI DE TOUT SI CE N'EST DE CES HARDES EMBARRASSANTES ET FAISEUSES D'AMPOUILLES.

JE PROTESTE AVEC VÉHEMENTICE, M. SCHLIBB.

VOTRE PROTESTATION EST D'UNEMENT ENREGISTRÉE, M. KLUMP. ET JE DOIS VOUS AVOUER MA STUPÉFACTION, CAR, À L'INTÉRIEUR DE CES BOTTES TANT CONVOITÉES, IL N'Y A POINT DE PIEDS!

CECI NE PEUT QUE SOULEVER LA QUESTION : POURQUOI LE TAPIS QUE NOUS AVONS TRANSPORTÉ ÉTAIT-IL D'UN TEL POIDS S'IL N'ENVELOPPAIT AUCUN CADAVRE ? ET POURQUOI CE BRUIT, MAINTENANT, PAS TRÈS DIFFÉRENT DE CELUI DU TIC-TAC D'UNE PENDULE ?







**"LE CLIENT
A TOUJOURS
RAISON"**

ELLE TREMBLE
DANS LE VENT.
DERNIÈRE FEUILLE
D'UN ARBRE MORT.

JE FAIS RÉSONNER
MES PAS SUR LE
SOL. ELLE SE RAIDIT
UN INSTANT.




UNE
CIGARETTE?

OUI.
JE VEUX BIEN.

EST-CE QUE
CETTE FOLLE EN
BAS VOUS ENNUIE
AUTANT QUE
MOI?






A high-contrast, black and white illustration of a man in a tuxedo holding a woman's face. The man has a serious expression. The woman's face is partially obscured by his hands. The background consists of diagonal lines, suggesting rain or a window pane.

JE NE SUIS PAS VENU
POLIR LA FÊTE. JE SUIS KI
POUR VOUS. JE VOUS OBSERVE
DEPUIS DES JOURS. VOUS ÊTES
TOUT CE QU'UN HOMME
PEUT RÊVER.

ET QUE
VOYEZ-VOUS
DANS MES
YEUX?

ÇA N'EST PAS
SEULEMENT VO-
TRE VISAGE, VOTRE
CORPS, VOTRE VOIX.
CE SONT VOS YEUX.
ET TOUT CE QUE
J'Y VOIS.

A close-up of the man's face, looking towards the right. A bright, starburst light emanates from the center of the frame, between the man and the woman's face.

LIN CALME INCROYA-
BLE. VOUS ÊTES FATI-
GUÉE DE FUIR. VOUS ÊTES
PRÊTE À AFFRONTÉ CE
QUE VOUS AVEZ À
AFFRONTÉ.

MAIS
VOUS NE
VOULEZ PAS
LE FAIRE
SEULE.

A close-up of the woman's face, looking towards the left. She has a concerned expression. Her hand is visible near her face, holding a small object.

NON.
JE NE VEUX
PAS LE
FAIRE
SEULE.



LE VENT
SE LÈVE,
ÉLEC-
TRIQUE.

ELLE EST DOLCE ET
CHAUDE ET LÉGÈRE
COMME L'AIR. SON PAR-
FUM EST UNE TENDRE
PROMESSE QUI ME
FAIT MONTER LES
LARMES AUX YEUX.

JE L'UI DIS QUE TOUT
IRA BIEN, QUE JE LA
SALIVERAI DE TOUT
CE QUI L'UI FAIT
PEUR, ET QUE JE
L'EMMENERAI LOIN,
TRÈS LOIN.



JE L'UI DIS
QUE JE
L'AME.



LE SILENCIEUX
TRANSFORME LE
CLOUP DE FÈLI EN
MURMURE.



JE LA SERRE
CONTRE MOI JUS-
QU'À SON DER-
NIER SOUFFLE.

JE NE SAURAI
JAMAIS CE
QU'ELLE CHER-
CHAIT À FUIR.

J'ENCAISSE-
RAI SON CHÈ-
QUE DANS LA
MATINÉE.



FIN

SOIS
GENTIL.



silent night





















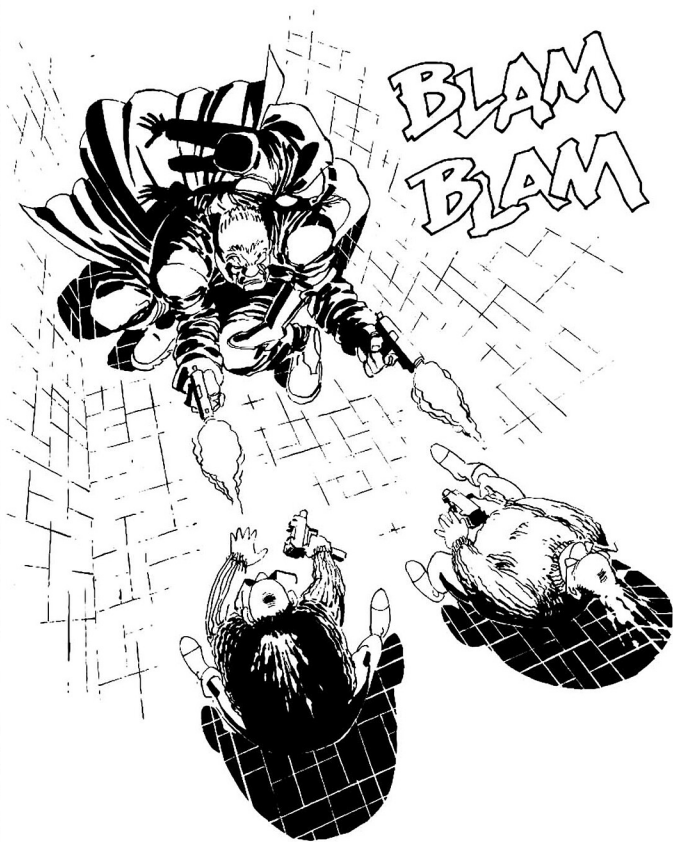




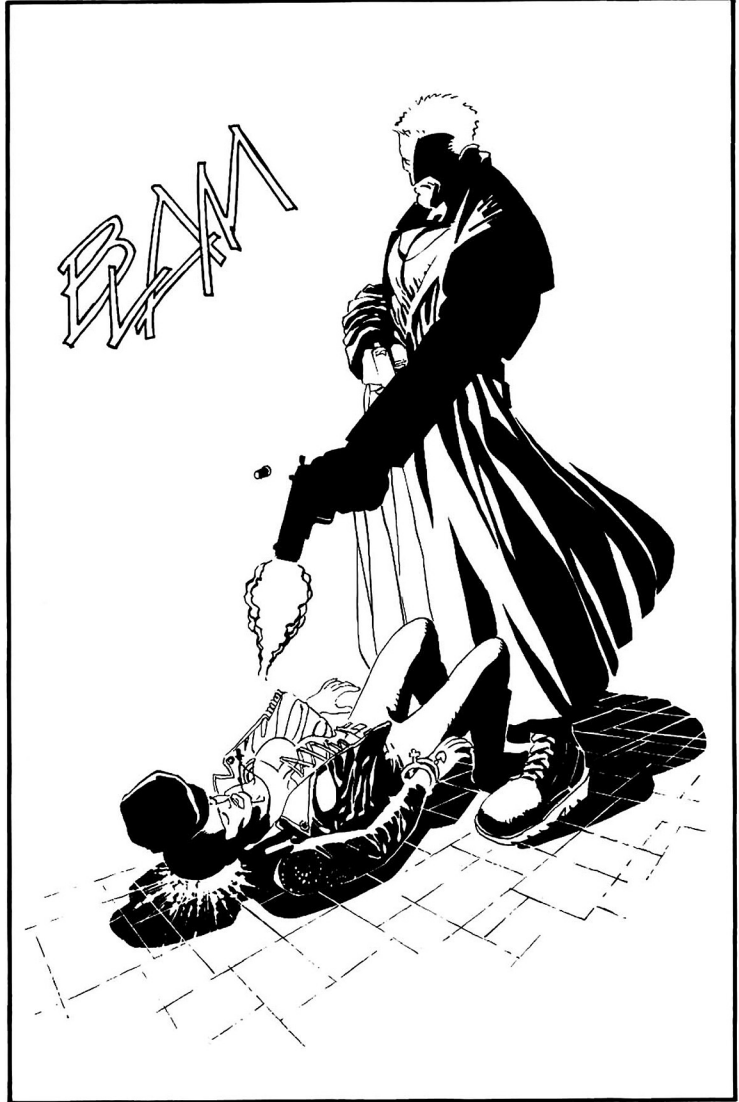




BLAM
BLAM















TA
MAMAN A
DEMANDÉ APRÈS
TOI, KIMBERLY.
ON TE RAMÈNE
CHEZ TOI.







FIN



TU AS
ÉTÉ
GENTIL ?



ET DERRIÈRE LA
PORTE NUMÉRO
TROIS

KREEEK!



T'ES VRAIMENT UN
BEAU MORCEAU. CE QUE
J'AI ENTENDU SUR LES
FILLES DE SIN CITY C'EST
PAS DU BIDON.



DIS DONG, T'AS
UN BIEN GROS
COLITEAU, COW BOY.
TU PARS CHASSER, ?

LE QUARTIER
ÉTOUFFANT
QU'ON APPELLE
LA VIEILLE VILLE
OÙ TOUTES VOS
RÊVES PEUVENT
DEVENIR
RÉALITÉ.

À CONDITION
D'AVOIR LE
POGNON...
ET DE RESPECTER
LES RÈGLES DU
JEU.



J'EN REVIENS,
CHÉRIE. ET C'QUE
J'AI RAMASSÉ,
J'Y CROIS PAS.

TU DEVRAIS
FAIRE ATTENTION
AVEC CE TRUC, TU
RISQUES DE TE
BLESSER.



TE TRACASSE
PAS POUR MOI,
P'TITE GUEULE
D'AMOUR. JE SUIS
UN AS DU COLTEAU.
ET JE SUIS AUSSI
TON DERNIER
MEC.

ET TE METS
PAS À GUEULER
MAINTENANT.

JE NE
VAIS PAS
CRIER.

GAIL,
VOILÀ NOTRE
HOMME.

KREEEK!





TU ES UN MALADE, COWBOY.
C'EST ÉCRIT SUR TA FIGURE.
EN DIX MINUTES DE CONVER-
SATION AVEC TOI J'AI SU QUE
TU ÉTAIS CELUI QUI CHARÇUTE
LES FILLES PAR ICI.
ON APPREND À POSER LES
BONNES QUESTIONS DANS
CE BOULOT.

IL N'Y A
QU'À REGARDER
TES YEUX. ÇA
AUSSI ON L'AP-
PREND.

APPELEZ LES
FLICS/ JE VAIS
AVOLIER...

MMFF

LES
FLICS,
QUEL
PLOC.

LES FLICS NE
VIENNENT PAS DANS LA
VIEILLE VILLE. PAS POUR Y
BOSSER EN TOUT CAS. C'EST
NOUS QUI FAISONS LA LOI MAIS
ON EST RÉGLO. ON SUIT LA
BIBLE. ÇEIL POUR ÇEIL.

MIHO, ON
T'ATTEND !

KREEEK!

TLI AIMERAS MIHO,
C'EST LINE AS
DLI COLITEALI
COMME TOI.

ADIOS
AMIGO.

FIN



YEUX BLEUS





3E RUE ET
IVY

MFF

IL VA ME
TUER...

...S'IL
RÉUSSIT
À M'ATTRAPER...
ET JE CONNAIS CES
RUES COMME MA
POCHE!

MWAAH
WAAH
TUEZ-LES



HUFF
HUFF

WUH?

GNAA
GNAA

PARFAIT!
BON CONTACT.
CETTE PETITE
C'EST DU
GÂTEAU!

VAS-Y,
CHÉRIE...
DÉMARRE...

RRRR

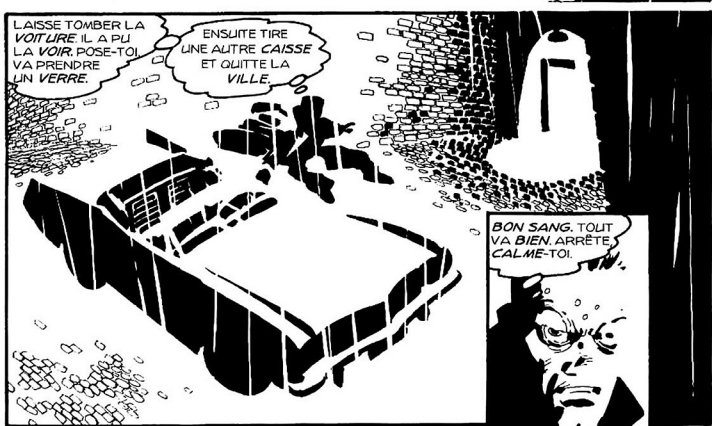
Ouais... OH?
Ouais...

RVV



DU CALME.
TU L'AS SEMÉ
POSE-TOI.

VA PREN-
DRE UN VERRE
ET ESSAIE DE
RÉFLÉCHIR À
TOUT ÇA.



LAISSE TOMBER LA
VOITURE IL A PU
LA VOIR, POSE-TOI
VA PRENDRE
UN VERRE.

ENSUITE TIRE
UNE AUTRE CAISSE
ET QUITTE LA
VILLE.

BON SANG. TOUT
VA BIEN. ARRÊTE
CALME-TOI.







LES FILLES
DE SIN CITY, Y'A
RIEN COMME
ELLES, NULLE
PART.

J'VOUS
L'DIS,
J'POURRAIS
ÉCRIRE UN
LIVRE...

TU VEUX
DIRE QU'IL
EST VIVANT? TU
ME DIS QUE
DWIGHT EST
VIVANT?

NE LE CRIE PAS
SUR LES TOITS,
CONNASSE.

TU DIS
AUX FLICS
CE QUE JE
T'AI DIT DE
DIRE.

TU ES
EN SÉCU-
RITÉ, PER-
SONNE NE
SAIT QUE
TU ES LÀ

PAS
M'SERVIR
LA VIEILLE
PENSE QUE
JE PEUX
PAS...

BLAGG
ET
MERDE.



B'SOIR, CHÉRI.
J'TE SERS QUOI?

DE LA
GLACE ET UNE
BOUTEILLE
DE WHISKY.

PLUS DE
TRACE DE LUI.
JE SUIS EN
SÉCURITÉ.

... EN
SÉCURITÉ.





C'EST QUAND TU VEUX POUR LES BIÈRES, JOSIE. J'AI DES COWBOYS ÉNERVÉS SUR LE DOS.

PAS HUMAIN! IL N'EST PAS HUMAIN!

LA VACHE, CETTE NANCY C'EST QUELQUE CHOSE...

COMME TU DIS, MARV.

UN MARTINI STOLI. DEUX OLIVES.

C'EST PARTI MON BEAU. ÇA ARRIVE.

JE CHANGE LES TONNELETS, SHELLIE. SI UN DE CES COWBOYS MET LA MAIN SUR TOI, TU ME LE DIS.



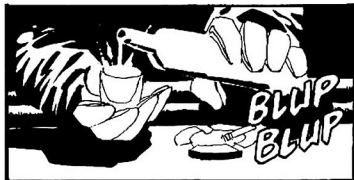
IL N'EST PAS HUMAIN!

GLUG



IL N'Y A PAS D'ISSUE!

HUFF HUFF



BLUP BLUP



JE VAIS MOLI-RIR!

GLUG



DELIA... NON... TU TE TROMPES. J'AI DE GROS ENNUIS! LE FAIT D'ÊTRE PRÈS DE MOI PEUT T'ÊTRE FATAL!

...Y'A UN TRUC QUE J'ENCAISSE PAS C'EST QU'ON GASPILLE DE LA BONNE GNOLE!

C'EST UN CRIME, VOILÀ C'QUE C'EST!

TU N'AS PAS BESOIN DE ME MENTIR. JE M'EN VAIS.

JE NE MENS PAS! JE T'AIME TOUJOURS! JE N'AI JAMAIS CESSÉ DE T'AIMER! JAMAIS!

CHÉRI... SI TU ES VRAIMENT SINCÈRE...



CHÉRIE... MA DOUCE. YEUX BLEUS...

JIM... OH, JIM...

IL VA S'EN PAYER DU BON TEMPS CE SOIR!

CE SACRÉ VEINARD!



ATTENDS VOIR...

EH DITES! CE TYPE EST PASSÉ OÙ?

JE NE VOIS RIEN, MON CŒUR.

HÉ, ROMÉO! SI TU VEUX PAS LA FINIR... J'VEUX DIRE SI ÇA TE GÈNE PAS...

PEUT PAS DIRE
QUE J'AI PAS
D'MANDÉ!

GLUG
GLUG

PEUT-
ÊTRE QUE
J'AI UNE CHAN-
CE! MAIS JE
DOIS ME TIRER
D'ICI! ET TOUT
DE SUITE!

TU NE
PARS
PAS
SEUL!

CHÉRIE,
C'EST TROP
RISQUÉ!

PAS
QUESTION
QUE JE TE
LAISSE!

ÇA M'FERAIT PRESQUE
CHIALER C'EST BEAU
L'AMOUR.

OUAIS, MARV.
COMME
TU DIS





DELIA, MON AMOUR.
ON EST ENSEMBLE.
COMME AVANT. JE
T'APPARTIENS.
POUR TOUTJOURS.

QU'Y-A-T-
IL → QU'EST-
CE QUI NE VA
PAS →

ILS SONT SI
CRUELS... SI
CRUELS...

JE T'AIME,
JIM. JE T'AIME
PLUS ENCORE
QUE CE QUE J'AI
PU CROIRE...







FM

RATS

Pluie.

Très

froide.

Comme

à

Londres.

Pas

à Londres

ici.



Chassé

de

Londres.

SPEK

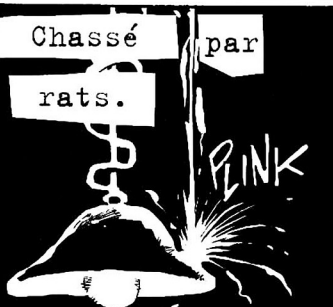
SPEK

SPEK

Chassé

par

rats.



Toujours

froid à

Londres.

Toujours

il pleut

KREEK

SPUKK

Pluie.

très

froid.

Dur sur

l'arthrose.

KREEK

Pire les

poignets.

KREEK

Londres.

feu éclaira

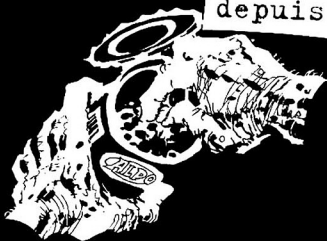
ciel là-bas.

KREEK

Feu.

Années

depuis.



Années

depuis

le Blitz.

SHUMP
SHUMP

Très

bien

de

dire

le Blitz.



Anglais disent

le Blitz.

GUMP

Américains

disent le

Blitz.



le monde

dit le

Blitz.

SHUMP
SHUMP



Très bien de

dire le Blitz.



SNIFF
SNIFF

Rat.



Affamé

rat.



SNIFF

SNIFF

Ils étaient
affamés aussi.



Affamés

rats.

SNIFF
SNIFF



Stupides rats.



Ils crient

aussi.



Des milliers.

Tous ils

criaient.



pas de feu.
juste dugaz.



Tous ils
criaient.



THUMP



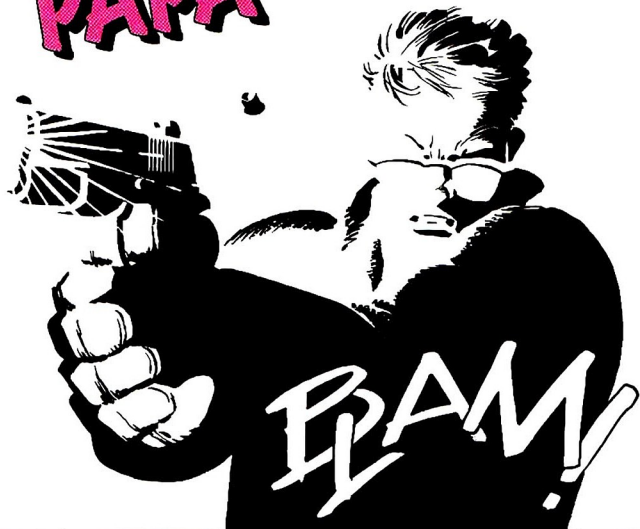






FILLE À PAPA

UNE HORRIBLE ODEUR DE POUDRE VIENT BRÛLER MES YEUX ET MES NARINES. LA DÉTONATION FAIT S'ENTRECHOQUER MES DENTS.



LE COUP DE FEU RETENTIT À TRAVERS LA FORÊT DÉSERTE.

JE PEUX LE FAIRE?

JE PEUX VRAIMENT TUER UN HOMME?

PENSE À AMY.


OH JOHNNY... TU ES SI GENTIL...

TU PEUX LE FAIRE.

PENSE À AMY.



AMY, DOUCE ET
BELLE AMY,
AMOUR DE MA
VIE.



JE T'AIME
AUSSI JOHNNY, MAIS
C'EST IMPOSSIBLE. C'EST
PAPA. J'AI VINGT ANS
MAIS PAPA CROIT TOU-
JOURS QUE JE SUIS SA
PETITE FILLE. PERSON-
NE N'EST ASSEZ
BIEN.

C'EST CE
QU'ON VERRA,
MA CHÉRIE.

JE VAIS DONNER
UNE CHANCE À
"PAPA" JUSTE
UNE CHANCE.



L'ENDROIT
OÙ LE
POGNON.

LE POGNON
DE PAPA.



IL ME JETTE UN
REGARD FURIEUX
AVANT MÊME QUE JE
DESCENDE DE MA
VOITURE.

COMME S'IL
M'ATTENDAIT.

NON, JE ME
FAIS DES
IDÉES.



IL M'A SIMPLE-
MENT ENTEN-
DU ARRIVER.

JE PELIX
LE FAIRE?

JE PELIX
TUER UN
HOMME?



OH JOHNNY...
JOHNNY NE
T'ARRÊTE PAS...

MONSIEUR, JE VIENS
VOUS DEMANDER
LA MAIN DE VOTRE
FILLE.

CE N'EST PAS SA
MAIN QUE VOUS VOU-
LEZ. JE SAIS CE QUI
VOUS INTÉRESSE
CHEZ ELLE.

Laissez
tomber, mon
garçon! Elle
est à moi. N'y
touchez
plus!

J'AI
L'INTENTION
DE L'ÉPOUSER,
MONSIEUR!

FALDRA ME
PASSER SUR
LE CORPS.





MA PETITE FILLE FAIT
COMME JE DIS. JE SUIS
SÛR QU'ELLE VOUS A
DIT CE QUE JE VOU-
LAIS QU'ELLE
VOUS DISE.

OH OUI. JE ME
SOLVIENS DE TOUT
CE QU'ELLE
M'A DIT...



C'EST
FINI,
JOHNNY.
C'EST UN
ADIEU.



C'EST
PAPA. IL A
DIT QU'IL M'ÉLI-
MINERAIT DE SON
TESTAMENT.
JE PERDRAIS
TOUT!



- EN
SECRET, PET
VIVRE SUR TON
SALAIRE? NON
JOHNNY. SI TU
M'AIMES VRAI-
MENT, IL N'Y A
QU'UN
MOYEN.



REGARDE
DANS LE
BUREAU.



OH OUI! J'AI
ÉCOUTÉ CHAQUE
MOT! ET C'EST
POURQUOI VOUS
ALLEZ MOURIR!

MOURIR!

HA HA HA
HA HA

VOUS
N'AUREZ
PAS LE
CRAN!



MON DIEU...
MON DIEU...

QU'EST-
CE QUE J'AI
FAIT?

JE NE
MÉRITE PAS
AMY!

JE NE
MÉRITE PLUS
RIEN!

JE VAIS ME
RENDRE. OUI.
C'EST CE QUE
JE DOIS
FAIRE...

HUH?

VOUS CON-
NAISSEZ LES
BALLES À
BLANC?

VOUS VENEZ
JUSTE D'EN
TIRER DEUX.



CHACUN DE SES
COUPS BRISE
QUELQUE
CHOSE EN MOI.



ÇA N'EN
FINIT PAS.



OH,
PAPA...



...J'AI L'IM-
PRESSION QUE
CELUI-LÀ N'A
PAS RÉSISTÉ
BIEN LONG-
TEMPS...

OUAIS.
IL ÉTAIT SONNÉ
APRÈS LE PRE-
MIER COUP.



JE TE LAISSE. TU N'ES
SÛREMENT PAS EXCITÉ
DU TOUT.

ÇA VA VENIR,
BÉBÉ. ON VA
SE PRENDRE
DU BON
TEMPS...

...QUAND
J'EN AURAI
FINI AVEC
LUI.



JE SUIS DÉSOLÉE
JOHNNY. MAIS PAPA
A DIX ANS DE PLUS.
IL LUI EN FAIT
BEAUCOUP POUR
L'EXCITER.

SES DOIGTS
SE SER-
RENT
AUTOUR
DE MA
GORGE.

JE N'ESSAIE
MÊME PAS DE
RÉSISTER.



FAUSSE ROUTE



JE POLISSE À FOND LA
STUDEBAKER. JE ME FOIS
PAS MAL DE MA DESTINATION,
ABSORBÉ PAR LE SOLVENIR
DES INSULTES
DE DONNA.

LES CHOSES
QU'ELLE M'A
DITES

LA PPLIE
S'ÉTALE SUR
MON PARE-BRISE
COMME DE LA
VASELINE. JE
DISTINGUE À
PEINE LA MASSE
EN TRAVERS DE
MA ROUTE.








PARDON, JE ME
SUIS LAISSÉ
ALLER. JE DOIS
FAIRE *PELIR*.

VOUS ÊTES... EUH.
TRÈS BIEN. QUE VOUS
EST-IL ARRIVÉ?



MA VOITURE EST TOMBÉE EN
PANNE. JE SUIS PARTI CHERCHER
DE L'AIDE ET J'AI SOUDAIN SENTI
DES PICOTEMENTS PARTOUT.
APRÈS JE NE ME
SOUVIENS PLUS.

VOUS AVEZ DÛ
ÊTRE FRAPPÉE PAR
LA Foudre. ON FERAIT
BIEN D'ALLER À
L'HÔPITAL.



ET
GÂCHER
UNE AUSSI
BELLE
NUIT?

JE ME SENS
DÉGUEULASSE
DE PENSER À ÇA.

ELLE ME DIT
QU'ELLE
S'APPELLE DELIA.
JE LUI DIS MON
NOM.

ALORS,
PHIL... TU ES
MARIÉ?

.. EUH, NON.
JE NE SUIS
PAS MARIÉ.

VOILÀ J'AI
MENTI. JE
N'AVAIS
JAMAIS MENTI
AVANT
JAMAIS.

SI SEULEMENT DONNA NE
M'AVAIT PAS DIT TOUT
ÇA.

C'EST DE SA
FAUTE SI JE
FAIS CE QUE JE
NE DEVRAIS
PAS.

IL FAUT PRENDRE LA
PROCHAINE À DROITE. IL
Y A DES PANNEAUX QUI
L'INTERDISENT MAIS TU
N'AS QU'À LES IGNORER.
TOUT LE MONDE LE
FAIT.

ÇA NE VA
PAS? TU AS
L'AIR TENDU.

NON!
JE NE
SUIS PAS
TENDU.
JE...

.. JE ME
DEMANDE OÙ
NOUS ALLONS.
VOUS N'AVEZ PAS
PLU MARCHER SI
LOIN.

ON NE VA PAS À MA
VOITURE GROS
BÉTA.

JE
T'EMMÈ-
NE VOIR
LES
MARAIS.

LE TEMPS EST
UN PEU RUIDE
POUR FAIRE D'LI
TOURISME.

IL Y A UN
VIEUX DICTON
SAMOURAI, PHIL.

DO
NOT
ENTER



LA PLUIE NE
GÈNE QUE
CELLI QUI NE
VELIT PAS SE
MOLIL-
LER.

J'AME
ME
MOLIL-
LER.

FAIS-MOI
PLAISIR.



LES
MARAIS.

LES MARAIS
DE GOURDRON
DE SANTA
YOLANDA.

CELUI QUI A ÉRIGÉ
TOUTES CES STATUES
A DÛ PERDRE UNE
FORTUNE QUAND
LE SITE A ÉTÉ
FERMÉ.

MAIS J'AI DU
MAL À VOIR
LES STATUES...
ET ÇA N'EST
PAS À CAUSE
DE LA PLUIE
QUI EMBLIE
MES
LUNETTES.

JE NE PEUX
PAS LA
QUITTER
DES YEUX.

LA PRÉ-
MIÈRE FOIS QUE
JE SUIS VENUE ICI,
J'ÉTAIS AU
LYCÉE

JE N'OLIBLIE-
RAI JAMAIS
CETTE NUIT





IL PLEU-
VAIT COMME
MAINTENANT.

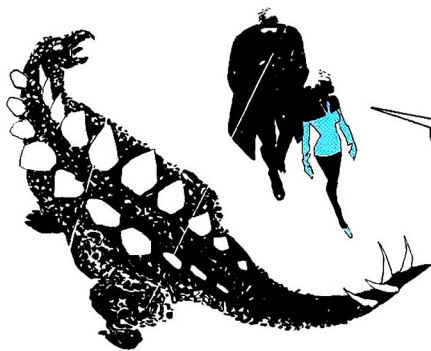


J'ADORE
LA PLUIE



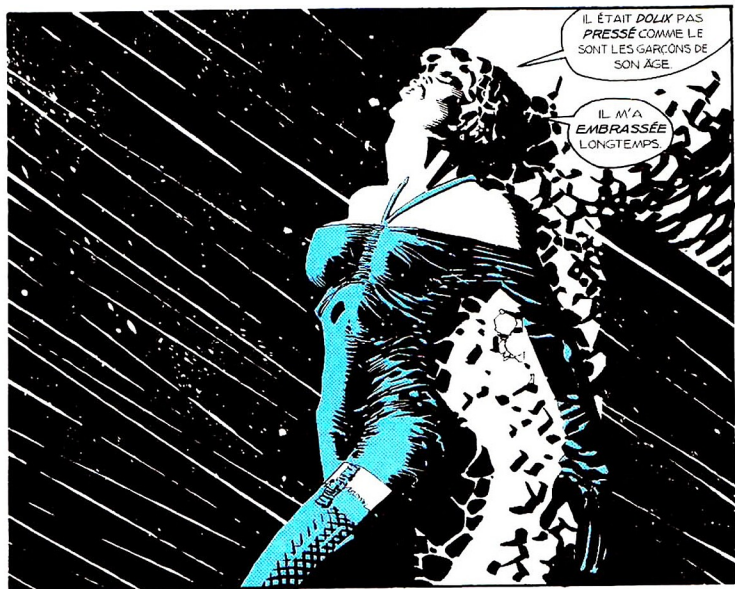


C'EST MON PREMIER
PETIT AMI QUI M'A
AMENÉE ICI. C'ÉTAIT LA
FIN DE L'ÉTÉ. IL PARTAIT
POUR L'UNI-
VERSITÉ.



C'ÉTAIT
L'IN GENTIL
GARÇON
COMME TOI.

C'EST
IMPORTANT
QU'UN
GARÇON
SOIT
GENTIL.



IL ÉTAIT DOLUX PAS
PRESSÉ COMME LE
SONT LES GARÇONS DE
SON ÂGE

IL M'A
EMBRASSÉE
LONGTEMPS.



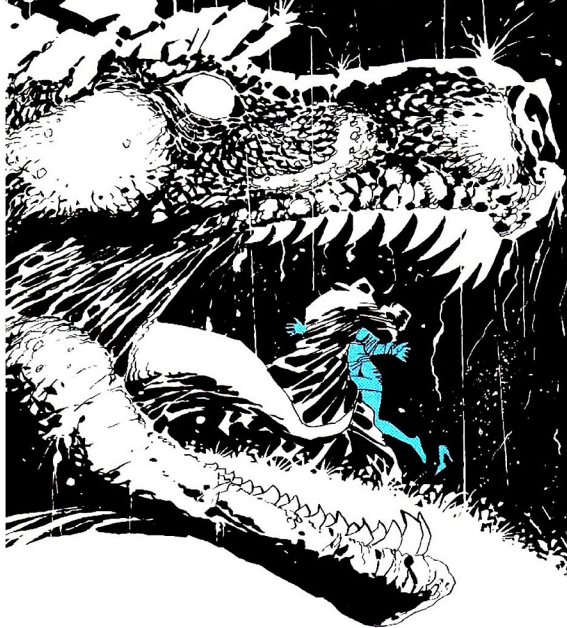
D'ABORD
À CET
ENDROIT.



ET PUIS LÀ
PLUS
BAS.

EN-
SUITE IL
M'A EM-
BRASSÉE
LÀ











IL Y A...
IL Y A QUELQUE
CHOSE QUE JE
DOIS TE
DIRE.


NON...
PAS
MAINT-
NANT...

JE DOIS ÊTRE
FRANC AVEC TOI JE
N'AI JAMAIS ÉTÉ
MENTEUR.

PLUS
TARD...
NE T'AR-
RÊTE
PAS.

EN FAIT
JE SUIS MARIÉ.
POUR MOI C'EST
SANS IMPORTANCE
MAIS PEUT-ÊTRE
PAS POUR TOI.

MAIS...
POURQUOI
TU DIS ÇA ? JE
SAIS QUE C'EST
FAUX.



JE PEUX COMPRENDRE
LE FAUX NOM... MAIS POUR-
QUOI DIRE QUE TU ES MARIÉ
ALORS QUE C'EST FAUX?

J'AI LI
TON
DOSSIER.

TU T'APPELLES EDDIE
DUBOIS. LE COFFRE DE TA VOI-
TURE EST PLEIN DE BIJOUX VOLÉS
QUE TU DOIS VENDRE À SACRED
OAK. TU AS ROMPU L'ACCORD
D'EXCLUSIVITÉ AVEC LE
CLAN
WALLENQUIST.

GAKK

DE QUOI
PARLEZ-
VOUS?

JE CROIS QUE
NOUS AVONS DU MAL
À NOUS COMPRENDRE
TOUS LES DEUX,
EDDIE.

JE NE
M'APPELLE PAS
EDDIE MAIS PHIL,
JE VOUS L'AI
DIT.

JE VENDS DES
VOITURES
D'OCCASION.

HUKK



JE N'ARRIVE
PAS À Y CROIRE ! C'EST
VRAI QUE LA PHOTO QUE
J'AVAIS ÉTAIT FLOUÉE... MAIS
TU CONDUIS UNE STUDE-
BAKER. ET TU ÉTAIS
PILE À L'HEURE !

TU RÉA-
LISES QUE ÇA
POURRAIT ME
CÔTER MON
BOLLOT ?

KOFF

DÉSOLÉ DE
VOUS CAUSER
DES ENNUIS. JE
VAIS VOUS RECON-
DUIRE OÙ VOUS
VOLDREZ.



TU ES
GENTIL,
PHIL.

JE NE T'OLBLI-
ERAI JAMAIS



THANK



QUELLE
BARBE!





J'AI MERDÉ
COLONEL. JE
SUIS DÉSOLÉE.

IL N'Y A PAS
DE MAL. TU ES
EXCUSÉE.



MAIS TU
N'AVAIS PAS
BESOIN D'ALLER
SI LOIN AVEC
LUI.

IL M'A
PLU.

C'EST RÉGLÉ.
VOYONS VOIR S'IL Y A DE
LA PLACE DANS SON
COFFRE.

ALORS
ÇA.

QU'Y A-
T-IL ?





SIX BALLES
EN PLEINE POI-
TRINE. DU TRAVAIL
D'AMATEUR.

ÇA DOIT
ÊTRE SA
FEMME.



IL AVAIT
POLIRTANT
L'AIR SI
GENTIL.

GORDO
POUSSE
VOITURE.

TU ME DON-
NES UNE
AUTRE
CHANCE?

SI TU ES PRÊTE À
PARTIR TRÈS VITE, TON
CLIENT SERA DANS
L'EXPRESS EN PROVE-
NANCE DE SACRED OAK
D'ICI TROIS HEURES.

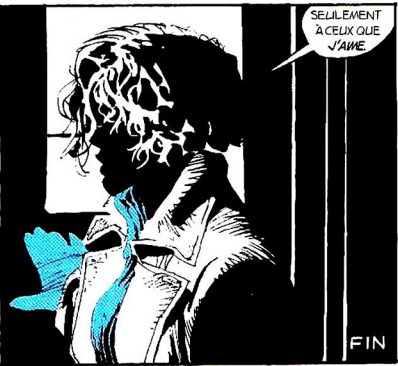
SI TU ES
FATIGUÉE, JE
PEUX METTRE
MARIAH SUR
LE COUP.







FW



FIN





LA FILLE EN ROUGE

OH,
MERDE.
FARGO.



MINUIT ET DEMI.
MON TÉLÉPHONE
SONNE. C'EST
FARGO. IL A À
NOUVEAU DES
ENNUIS, IL NE
VEUT PAS DIRE
QUOI.

J'ENFILE UN
PANTALON ET
J'ARRIVE À SA
PIAULE EN DIX
MINUTES CHRONO.

MAIS LE TEMPS
D'ARRIVER, SES
ENNUIS SONT
DÉJÀ TERMINÉS.

ET C'EST PAS
DIFFICILE DE
PARLER QUE LES
MIENS NE FONT
QUE COMMENCER.

JE RESTE UN
MOMENT COMME
UN IDIOT À LE
REGARDER TOURNER SUR LUI-
MÊME. LE PAUVRE
VIEUX...



... IL NE POULVAIT PAS FINIR AUTREMENT. ET POURTANT IL A ESSAYÉ.

ET IL A ESSAYÉ VRAIMENT DUR. IL EST RESTÉ CLEAN PENDANT TROIS ANS ET QUAND IL M'A APPELÉ, J'AI PAS EU L'IMPRESSION QU'IL ÉTAIT SUR UN COLIP.

T'AVAIS RECOMMENCÉ À TRAFIQUER, MON POTE,? T'AURAIS ÉTÉ ASSEZ CON POUR DOUBLER LES CAIDS,?

MAIS C'EST PEUT-ÊTRE UNE VIELLE AFFAIRE MERDIQUE. TU TE SERAIS PAS FAIT RAT-TRAPÉ PAR LE PASSÉ, DES FOIS,?



... NON. LE MEC QUI T'A COLLÉ CETTE CORDE DE PIANO AUTOUR DU COLI N'A PAS DÉVASTÉ TA PIAULE POUR SE MARRER. IL CHERCHAIT QUELQUE CHOSE.



IL...
OLI
ELLE.


... NON.
IL YA PEUT-ÊTRE
EU UNE GONZESSE
ICI, MAIS SOULEVER
FARGO ET L' AVOIR
PENDU COMME ÇA,
C'EST UN BOULOT
DE MEC.

J'AIMERAIS QU'IL
S'ARRÊTE DE
TOURNER.

J'AURAI
ARRÊTÉ LE
VENTILA-
TEUR SI JE
N'AVAI
PAS PEUR
QU'AVEC
L'ÉLAN, LE
CÂBLE L'UI
ARRACHE
LA TÊTE.

JE M'OFFRE UN
TOUR DE LA
PIAULE AVANT
D'APPELER LES
FLICS.





CE MACCHAB-
LA JE LE
CONNAIS PAS

EN TOUT CAS JE CROIS.
C'EST DIFFICILE À DIRE.
SON VISAGE A ÉTÉ RÉDUIT
EN PURÉE AVANT MÊME
QU'ON AIT TIRÉ LA
CHASSE.



BERNARD G.
ZIMMER. HABITE
LE COIN.

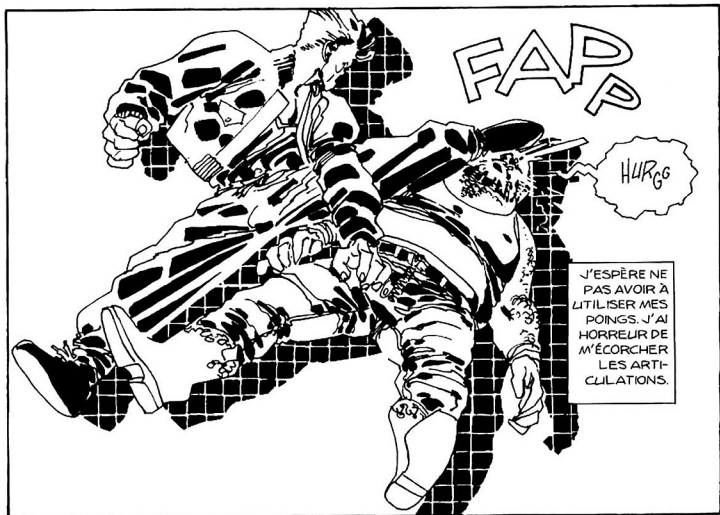
LICENCE DE
DÉTECTIVE PRIVÉ.

PHOTO DE L'ÉPOUSE ET
DU GOSSE QUI VONT
RECEVOIR UNE
MAUVAISE NOUVELLE.



C'EST PAS QUE LE
MINABLE QUI
S'APPROCHE DE MOI
FASSE DU BRUIT.
C'EST PLUTÔT CE
QU'IL A ELU À DÎNER.

IL PUE LES ŒUFS
MAYO.



FAP

HURGG

J'ESPÈRE NE
PAS AVOIR À
UTILISER MES
POINGS. J'AI
HORREUR DE
M'ÉCORCHER
LES ARTI-
CULATIONS.



FAP

HUFF

ÇA T'A FAIT
MARRER DE TUER
MON POTE, PAS
VRAI MON
SALAUD? T'AS
PRIS TON
TEMPS.

CONNARD.
SI TU AVAIS
FAIT ÇA
PROPREMENT,
TU SERAIS PARTI
BIEN AVANT
QUE J'ARRIVE.

IL NE ME RESTE PLUS
QU'À APPELER LES
FLKS. QUAND J'ALIRAI
FINI DE T'ÉCRASER LA
TRONCHE.


JE POUR-
RAIS MÊME
ARRIVER À
TEMPS
POUR LE
MATCH.



...NON, PAS
UN PARFUM.
L'ODEUR
D'UNE FEMME
QUI N'A PAS
BESOIN DE
PARFUM.

UN REGARD
SUFFIT.
JE SUIS DANS
LA MERDE.





NE ME TUEZ PAS.
JE VOUS EN SUPPLIE.
NE ME TUEZ PAS.

DU CALME. JE NE
VAIS TUER PERSONNE.



SORTEZ-MOI
D'ICI. JE VOUS
EN SUPPLIE.

C'EST QUOI LE SECRET DE
CES FEMMES? DE CELLES
QUI DONNENT LE VERTIGE,
DESSÈCHENT LES LÈVRES
ET FONT PALPITER LE
CŒUR DANS LA GORGE?
C'EST PAS SEULEMENT
LEUR BEAUTÉ. C'EST
QUELQUE CHOSE QUI
IMPRÈGNE LES LIEUX OÙ
ELLES SE TROUVENT.

ET CE TRUC, CETTE FILLE
EN A À LA PELLE.

FAIS GAFFE. UN RESTE
D'INTELLIGENCE EN MOI ME
DIT DE FAIRE GAFFE.
SOLVIENS-TOI DE TA
VIEILLE ENNEMIE. SA FAÇON
DE TE DIRE QUE LE SEXE
REND STUPIDE

ELLE AVAIT RAISON.

FAIS GAFFE.

ON NE VA NULLE PART. PAS TANT QUE JE NE SAIS PAS QUI VOUS ÊTES... ET CE QUE VOUS FAITES ICI.

ON A DE LA CHANCE.

LA BALLE PASSE À CÔTÉ.

SPAK



DU DEHORS... UN AUTRE COUP DE SILENCIEUX.

ELLE SE FIGE JE L'ÉCARTE DE LA TRAJECTOIRE JUSTE À TEMPS.

SPAK

SPLIKK

J'AI MIS LES VOILES AVANT MÊME D'Y AVOIR PENSÉ.

KHEFF



SPLIKK



LA PETITE CHOSE EN PLEURS DANS MES BRAS FAIT SA PRIÈRE.

EN LATIN.

SPAK



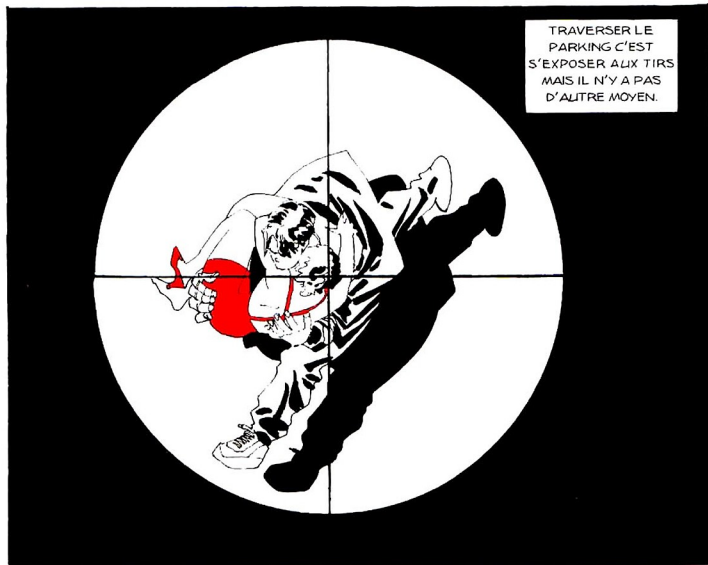
J'AI ME PAS
BEALICOLIP ME
FAIRE CHIER À
CASSER LA GUEULE
D'UN MEC POUR
QU'IL SE RELÈVE
ALORS QU'IL NE
DEVRAIT PAS.

S'IL N'Y AVAIT PAS
SON POTE AU FUSIL,
JE RETOURNERAIS
BIEN RÉGLER DÉFINITIVEMENT SON
COMPTE À CE
MINABLE.

SON POTE ALI FUSIL...
ET CETTE FEMME DE
RÊVE, TREMBLANTE
DE PEUR QUI SE
SERRE CONTRE MOI...



... ELLE CESSE DE S'AGLOTER
ET DE PRIER. ELLE ME SERRE SI
FORT QU'ELLE M'ÉTOUFFE
PRESQUE. ELLE RESPIRE AVEC
PEINE, TOUT CONTRE MOI.



TRAVERSER LE
PARKING C'EST
S'EXPOSER AUX TIRS
MAIS IL N'Y A PAS
D'AUTRE MOYEN.



MERDE,
TOUT EST
SI CALME.

SA
RESPIRATION.

... ET SA FAÇON DE
S'ARRÊTER À CHAQUE
COUP DE FEU...



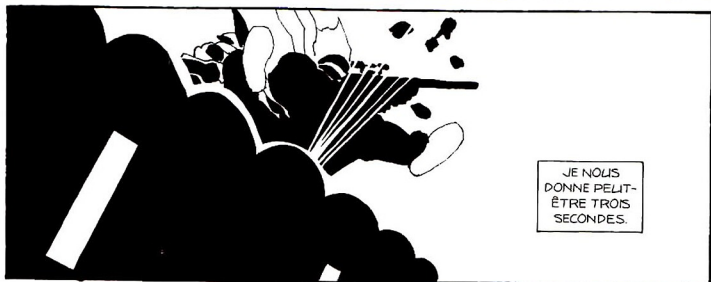
... LE BRUIT SEC DE
LA BALLE SUR LE
MACADAM.

... ET PUIS SA
RESPIRATION, À
NIVEAU...

MERDE, TOUT EST SI
CALME...



... JUSQU'À CE QUE
J'ARRIVE À CHOPER MON
FEU, À APPLUYER SUR LA
GACHETTE, À SENTIR LE
CHOC LE LONG DU BRAS.
LE COUP FEND LA NUIT
EN DEUX.



JE NOUS
DONNE PETIT-
ÊTRE TROIS
SECONDES.

EN FAIT DE SECONDES, ON OBTIENT BIEN PLUS QUE PRÉVU. LE TIREUR TIENT À PEINE DEBOUT.

ON DÉGAGE VITE FAIT VERS LA COLLINE. AU MOMENT OÙ JE M'APPRÊTE À L'INTERROGER, ELLE SE MET À PARLER À TOUTE ALLURE, COMME UNE HYSTÉRIQUE.

J'AI CRU QU'UNE VOITURE DÉFONÇAIT LA PORTE... CE GROS TYPE... IL ÉTAIT SI RAPIDE... J'AI COLIRU DANS LA SALLE DE BAIN...

TOUT ÇA JE M'EN FOUS. QUI ÊTES-VOUS?

JE JETTE UN ŒIL SUR LA ROUTE DE TEMPS EN TEMPS, JUSTE ASSEZ POUR NE PAS ME PRENDRE LES BARRIÈRES DE SÉCURITÉ. C'EST D'UR DE LA QUITTER DES YEUX

IL LUI FAUT PRESQUE UNE MINUTE POUR SE DÉCIDER À ME DONNER UNE RÉPONSE.

"MARY", DIT-ELLE AVEC UN PETIT RIRE ÉTRANGE. "JE M'APPELLE MARY".

MARY

AU MOINS ELLE A UN NOM...

PERSONNE.

PERSONNE N'EST PERSONNE QUI ÊTES-VOUS?

JE SUIS PROSTITUÉE.
J'AI CROISÉ VOTRE AMI
DANS UN BAR. JE L'AI
DRAGUÉ. IL M'A EMME-
NÉE CHEZ LUI. L'AUTRE
HOMME EST ARRIVÉ
APRÈS. ET PUIS LE
MEURTRIER.

JE NE
LES AVAIS
JAMAIS RENCON-
TRÉS AVANT. JE NE
SUIS PERSONNE. JE
NE SAIS RIEN.

DANS LE GENRE
MENTEUSE, J'AI
JAMAIS VU PLUS
NULL.

ET PUIS VIENT LE
GRONDEMENT D'UNE
HUIT CYLINDRES
GONFLÉE LA VÉRITÉ
DEVRA ATTENDRE UN
PEU.

LE MEURTRIER DE
FARGO ET SON
COLLÈGUE SONT À
MES TROUSSES.

ET PLUS TÔT QUE
PRÉVU.

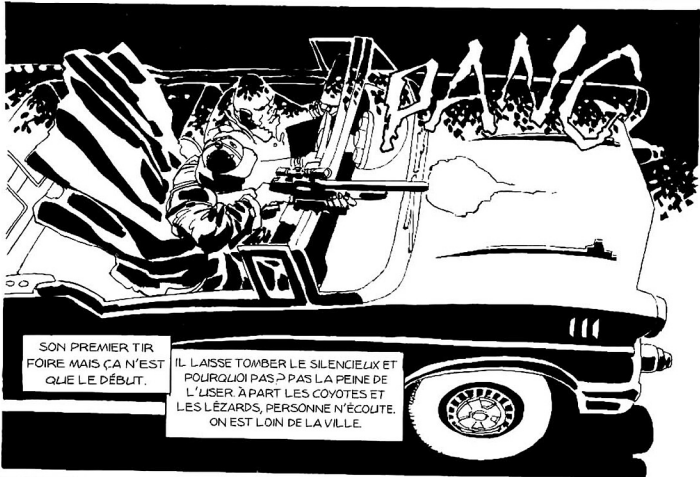
MERDE!





J'ÔTE LE CRAN DE
SÛRETÉ DE MON 45
MAIS À CETTE DISTANCE,
IL EST JUSTE BON À
FAIRE DU BRUIT.

ET AVEC SON FUSIL DE
CHASSE, LE TIREUR A
TOUTE LA PORTÉE
QU'IL VEUT.



SON PREMIER TIR
FOIRE MAIS ÇA N'EST
QUE LE DÉBUT.

IL LAISSE TOMBER LE SILENCIEUX ET
POURQUOI PAS PAS LA PEINE DE
L'UISER À PART LES COYOTES ET
LES LÉZARDS, PERSONNE N'ÉCOUTE.
ON EST LOIN DE LA VILLE.



JE BALANCE
UNE SÉRIE
DE BALLE...

BLAM BLAM!

PANG

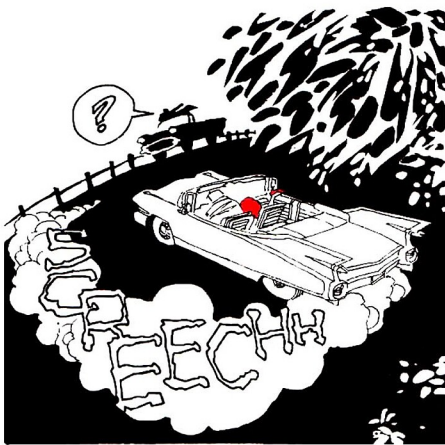


... DE QUOI EFFRAIER UN
OU DEUX COYOTES.


ÇA NE VA PAS DU TOUT.

IL VA FALLOIR REVOIR
UN PEU TOUT ÇA.

... CHANGER LES
RÈGLES...

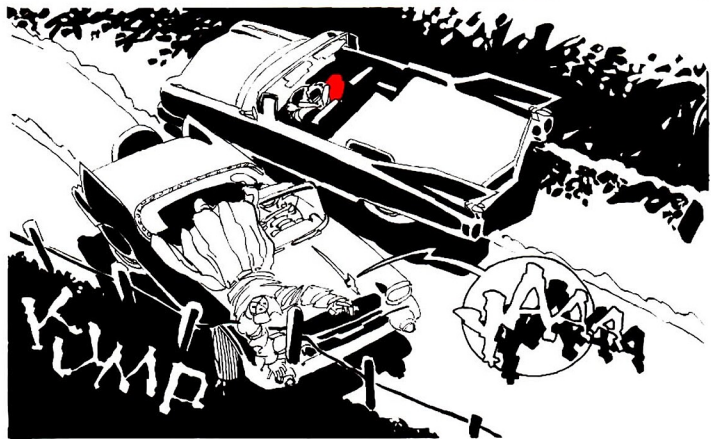


C'EST PARTI,
LES COCOS...
RIEN NE VA
PLUS.



SES ONGLES ME MORDENT LE DOS. SA BOLICHE EST GRANDE OUVERTE DANS UN CRI QUE JE N'ENTENDS PAS, COUVERT PAR LE BRUIT DU MOTEUR.

ILS ONT AUSSI PEUR QU'ELLE ET C'EST SUR CETTE PEUR-LÀ QUE JE COMPTE.



VOUS AVEZ RÉUSSI... MAIS POURQUOI VOUS RALENTISSEZ-VOUS AVEC UN PROBLÈME AVEC LA VOITURE?

NON. VOUS NE PIGES PAS. CES ORDURES ONT ASSASSINÉ UN AMI À MOI. JE NE VAIS PAS LES LAISSER S'EN TIRER AUSSI FACILEMENT QUE ÇA

C'EST CALME ICI TELLEMENT CALME QU'ON ENTEND CHANTER LES CRIQUETS. JE VIRE SUR NORTH CROSS ROAD AVEC LE PLUS DE BRUIT POSSIBLE, LAISSANT DE BELLES TRACES DE PNEUS. CES ENFOIRÉS NE POURRONT PAS ME RATER.

QUAND J'ARRIVERAI SUR LENNOX, ILS NE SERONT PLUS QU'À QUELQUES MINUTES DE MOI

ON VA À LA FERME RÉGLER CE BORDEL UNE BONNE FOIS POUR TOUTE.



LA
FERME

DIX HECTARES QU'ON PEUT
AVOIR POUR L'INE BOUCHÉE
DE PAIN. MAIS PERSONNE
N'ACHÈTE. IL Y A EU DE
VILAINES HISTOIRES ICI.
LES GENS CROIENT QUE
L'ENDROIT EST HANTÉ.

DE VILAINES HISTOIRES... LA
MORT A EMBARQUÉ MON
POTE POUR CES HISTOIRES

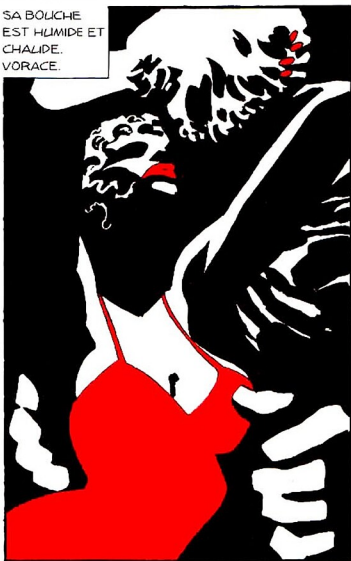
JE NOUS TROUVE UNE
BONNE PLANQUE. MARY
S'EST DÉCOMPOSÉE.

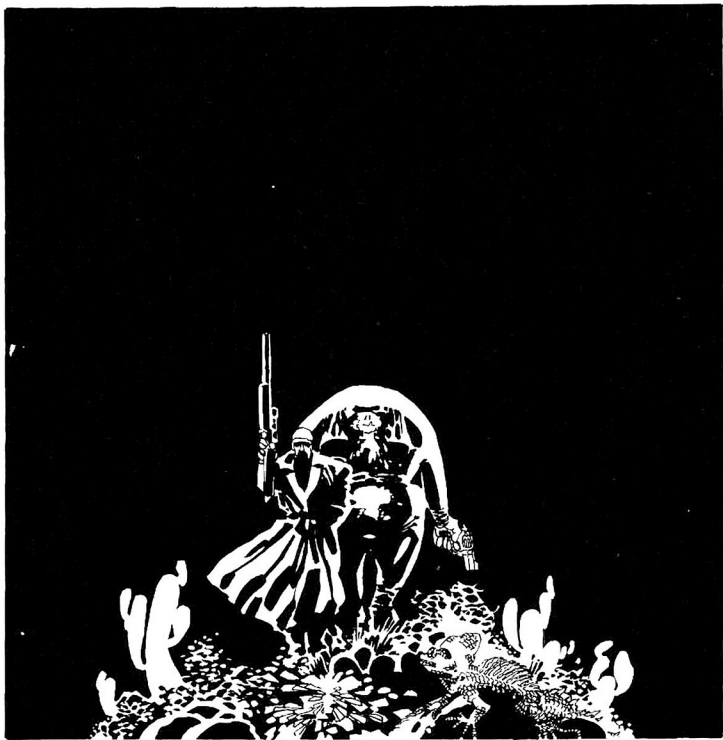
ON RESPIRE
FORT TOUS.
LES DEUX. RIEN
À VOIR AVEC
L'EFFORT.
ELLE
MURMURE UN
FLOT DE
PAROLES
INCOHÉRENTES.

JE FAIS AU MEILLEUR
POUR LA RASSURER.

SA PEAU
EST COMME
DU MIEL.

SA BOUCHE
EST HUMIDE ET
CHAUDE.
VORACE.







ÇA SE REMET À CLIGNOTER DANS MA TÊTE. JE SAIS. J'AGIS COMME UN CON.

ÇA DURE PEUT-ÊTRE UN CENTIÈME DE SECONDE.

ET PUIS ELLE ARRÊTE TOUT ET SE MET À PLEURER ET À S'EXCLUSER. JE FAIS COMME SI JE PIKEAIS.

IL N'Y A PAS DE MAL VOUS ÉTIEZ TERRORISÉE. ON NE SAIT RIEN L'UN DE L'AUTRE MERDE, SI ÇA SE TROUVE VOUS ÊTES MARIÉE...



PAS MARIÉE NON ON POURRAIT PL LITÔT DIRE QUE JE SUIS FIANCÉE



J'AI ÉTÉ MALHONNÊTE AVEC LUI... ET AVEC VOUS

NE VOUS EN FAITES PAS POUR VOTRE FIANCÉ IL NE SAURA JAMAIS.



IL SAIT DÉJÀ

C'EST N'IMPORTE QUOI...

...CHUT ILS SONT LÀ NE BOLGEZ PLUS ET TAISEZ-VOUS.



ELLE ME
SUPPLIE DE NE
PAS LES TUER.
JE L'UI
RÉPONDS QUE
JE FERAI MON
POSSIBLE. JE
L'UI PASSE MON
FEU ET J'Y
VAIS.



G
AKK



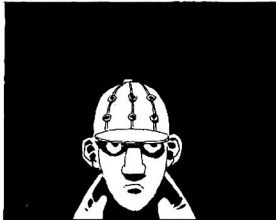
JE VAIS FINIR
PAR
M'ÉCORCHER
LES MAINS.

JE VIDE LE
CHARGEUR DU
GROS TAS.
QUATRE
BALLES. UNE
PAR JAMBE.
COMME ÇA ILS
ATTENDRONT
SAGEMENT LES
FLICS.

MARY... OÙ QUI QUE
VOLIS SOYEZ VRAIMENT...
C'EST L'HEURE DES
EXPLICATIONS.
J'ATTENDS.

ELLE SE MET
À PARLER.
ELLE EST
PLEINE DE
SURPRISES.





LES EXPLICATIONS. CERTAINES ARRIVENT AVEC LE JOURNAL DU MATIN.

LES DEUX TARÈS SONT EN FAIT DOUGLAS KLIMP ET BLURT SCHLUBB, UN DUO MINABLE DE TUEURS QUI SE FAIT APPELER 'FAT MAN ET LITTLE BOY'.



J'EN SUIS À MA DEUXIÈME TASSE DE CAFÉ QUAND ARRIVE UN PAQUET ÉTANT OFFICIELLEMENT MORT, ÇA M'ÉTONNE TOUJOURS DE RECEVOIR DU COLIBRIER.

FARGO ME L'A ENVOYÉ AVANT DE SE FAIRE BUTER. C'EST UN TÉMOIGNAGE.

MON POTE TRAVAILLAIT AVEC UN DÉTECTIVE PRIVÉ, BERNARD ZIMMER.



... SUR UNE ENQUÊTE RÉVÉLANT LES PRATIQUES DU TRAFIC DE DROGUE QUI COLLAIT DE L'ARTICHAÏRE AU MAIRE ET AU PROCUREUR. QUANT AUX LIÉUTENANTS DE WALL ENGLISH, ILS SE SONT DÉMENÉS POUR TROUVER QUELQU'UN QUI SE PRENDRAIT TOUT SUR LE DOS.



QUELQUES JOURS PLUS TARD, EN RENTRANT DE L'ENTRAÎNEMENT, JE TOMBE SUR UN AUTRE PAQUET.

DE MARY, CETTE FOIS.

C'EST DOLUX, LÉGER COMME
L'AIR UN SOLIVENIR HORS
COMPÉTITION. IL PORTE
ENCORE SON ODEUR.

ELLE A MIS LE PIED
DANS UN SACRÉ
MERDIER EN DRAGLIANT
FARGO OUAIS... MAIS
ELLE A MENTIONNÉ
ELLE A DIT QU'ELLE
ÉTAIT UNE PLÛTE.



MARY EST UNE
GENTILLE
CATHOLIQUE QUI
A PANIQUÉ LA
VEILLE DE SON
MARIAGE ET A
FAILLI FAIRE UNE
BÊTISE.



JE SUIS SÛR
QU'ELLE PASSE
TOUT SON TEMPS
À SUPPLIER SON
MARI DE L'UI
PARDONNER.

JE PARIÉ
QU'IL LE FAIT



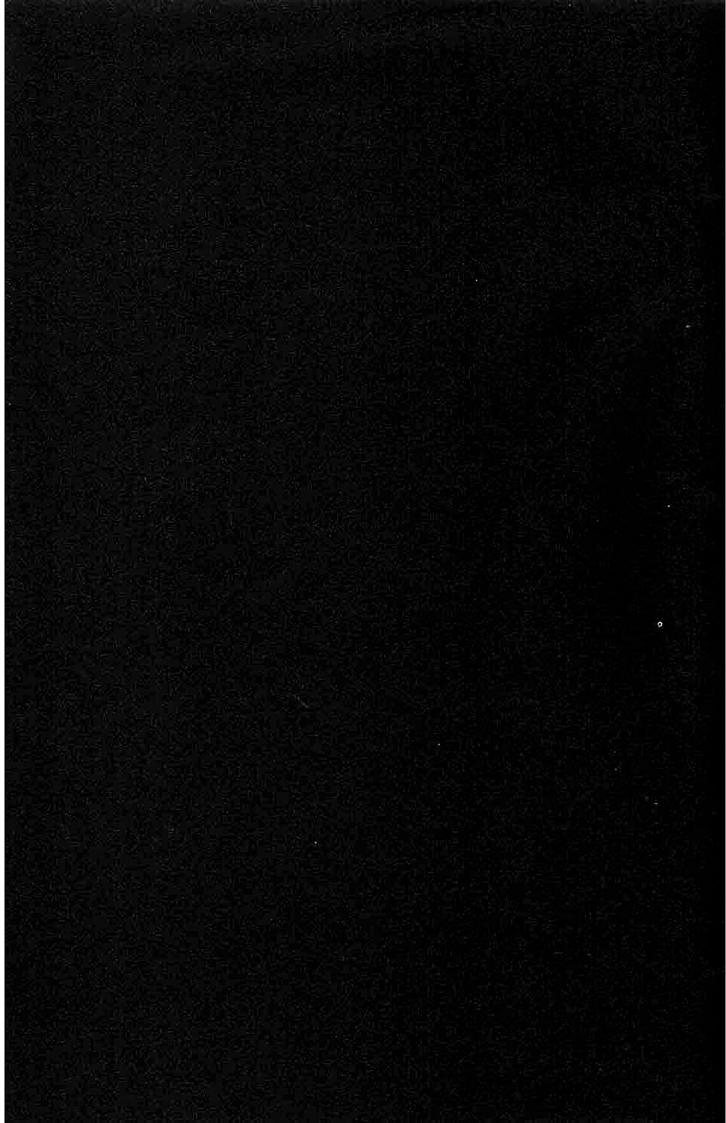
IL A
PARDONNÉ
PIRE.

FIN.





VOILÀ
CE QU'ON
RÉCOLTE QUAND
ON OUBLIE LE
POURBOIRE,
CRÉTIN.



Titre original : *Booze, Broads & Bullets*. Histoires tirées de *The Babe Wore Red and Other Stories*, *Silent Night*, *A Decade of Dark Horse*, *Lost*, *Lonely*, *& Lethal*, *Sex & Violence* et *Just Another Saturday Night*. Première édition, Dark Horse Comics, Inc., 1998.

Sin City® et © 1999 Frank Miller, Inc. Le logo Sin City est une marque déposée, propriété de Frank Miller, Inc. Les textes et les illustrations sont © 1999 Frank Miller, Inc. Tous droits réservés.

© Vertige Graphic, 1999, pour l'édition française.

Sin City™, Dwight, Miho et tous les personnages figurant dans ce livre sont le Copyright de Frank Miller, Inc.

Ce livre est une pure fiction. Les noms, caractères, personnes et/ou institutions sont les produits de l'imagination de l'auteur. Toutes ressemblances avec des personnes existantes ou ayant existé seraient une pure coïncidence.

Toute reproduction même partielle de cet ouvrage est interdite.

Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Collection dirigée par Alain David.

Traduction de Lorraine Darrow.

ISBN : 2-908981-40-8

Dépôt légal : mars 1999



Dans la même
collection :



Sin city

J'ai tué pour elle

Le grand carnage

Cet enfant de
salaud

Valeurs familiales



Êtes-vous prêts pour une plongée dans les bas-fonds de Sin City ? Attention : avec ses bagarres et ses bitures, ses jolies pépées et ses gros flingues, l'ambiance n'est pas vraiment celle du jardin d'Éden...

En onze nouvelles remplies d'ultra-violence et d'humour noir, Frank Miller nous livre autant de différentes facettes de la Ville du péché. Ames sensibles s'abstenir !

Dans les années quatre-vingt, Frank Miller a révolutionné les comics américains, dotant des personnages comme Daredevil ou Batman d'une profondeur psychologique qui avant était absente de ce type de bande dessinée. Depuis 1992, Miller se consacre à Sin City, sa nouvelle série qui s'inscrit dans la plus belle tradition du roman noir américain, de Spillane à James Ellroy. Scénario implacable, graphisme en noir et blanc d'une maîtrise exceptionnelle, Sin City est unanimement considérée comme un authentique chef d'œuvre.

ISBN 2-908981-40-8

